Il y a un an, le 10 Acut 1944, RENAISON était le théâtre de représailles que faissient subir aux habitants de cotte potite ville, les envahisseurs allemands. C'était quelques semaines avant la Libération, cotte époque l'iévreuse et brûlante qui présédait le départ des envahisseurs.

Para cette coquette cité où nous sommes, en ce moment, rassemblés, la répression s'est exercée de façon terrifiante. Les maquis, en ce temps-là, ceinturaient l'arrendissement, harcolaient l'emment, lui livraient parfois bataille. Les sabetages des Forces Prançaises de l'Intérieur se faisaient nombreux sur les lignes et les voies de comunication.— Et alors que la Mésistance se manifestait de toute part dans l'arrendissement, l'allemand, devenu soudain nerveux, furieux, féroce, se vengeait bassement, aidé en cela par la Milice et les traftres.

Avant de quitter notre territoire, l'ennemi laiscait son empreinte. Toujours la même; il mutilait, il incendiait, il déportait. Les actes de barbarie qui se déroulèrent à REMAISON, actes qui voulaient inspirer la terreur, ne sculovaient, en définitive, que les consciences et galvenisaient la Résistance.

de milhour, que ses habitants avaient lier leur nort aux hommes du maquis et que leurs actes étaient coux de vrais patriotes, de vrais Français; et que si quelques traîtres s'étaient glissés parmi oux, la France était encore le pays qui coait, même sous la terreur, défendre le cause de la liberté.

RENAISON, cité mourtrie qui porte encore ses blessures, est, en notre Rommais, le témoignage irréfuteble de la brutalité et de la couvagorie germaniques. - RENAISON qui a souffert dans en chair, qui a vu ses enfants déportés et mourir, ses feyers brûlés et détruits, restore un splendide exemple de patriotisme et de sacrifice.

Pour coux qui, commo moi, ont connu cortains acteurs de ce drame, pour coux qui l'ent vécu, l'exemple de Ronaison restera celui de coux qui n'ent jamis désespéré, de coux qui ent toujours fait face à l'ennemi. Il sera course un lien indissoluble, unissant tous les Français, les dressant este à este, unanimes, contre la berbarie de l'envehis-

At vous qui avez été déportén, et vous les parents de ceux qui sont morts eu de ceux qui ne sont au revenus, votre souffrance légitime que nous comprenens blom, ne peut se mesurer, car elle n'a pas de bornes. Je tions cependant, aujourd'hui, au nom du Geuvernement, à vous apporter l'homage de notre gratitude.

comt aux morts de Renaison - car 11 y on a - Hélas : quels qu'ils soient, ils sent les dignes fils de la France; ils sent morts canc autre espérance que celle de voir partir cet enneul implacable, féroce et barbare, Cardons-leur cette reconnaissance infinie, ce souvenir de tous les instants; gardons-les en notre secur, tout près de nous, comme lorsqu'ils vivaient, et devant ces ruines qui marquent encore, de façon sensible, les résultats de cette demination que nous avens du subir pendant 4 ans, elles sont pour nous un enseignement.

Nous respirons aujourd'hui - et depuis le meis d'août 1964 - l'air de la liberté
Les herreurs de la gestape et de la Milies s'éloignent et chaque jeur qui passe fait
oublier à quelques-une d'entre nous les heures douloureuses qui ont marqué l'occupation
allemende.

Pappelone-nous, cependant, Megdames et Messieurs, que quelque chese nous a teujours unis, nous a teujours rapprochés les uns des autres, cotte chese qui neus rendait solidaires et qui était l'hommage du plus pur patrictisme, se traduient de façon cancrète par la Résistance et par les Miquis.— En ce temps, ni les uns ni les aftres nous ne marchandions ni notre temps, ni notre peine, ni notre sang, pour venir à bout de l'envehisseur.

Restons, Mesdames, Messicure, unis comme nous l'étions hier dans la clandestinit Je cais que l'houre est difficile, l'horizon international est rempli de nuages. Je sais que les difficultés s'amoncellent et que notre pauvre Pays, à peine convalescent, a besoin de l'amourage et de l'aide de tous ses enfants pour pouvoir remonter la pente.

c'est pourquoi, en ce jour, devent le martyr de cette héroique cité renaisonnaise, se dégage une leçen d'union entre Français, car nous avons encore trop besein, les

uns les autres, trop besoin de construire pour songer à nous séparer.

Unissens-nous dons comme l'étaient hier tous les membres de la Résistance, comme l'étaient hier tous les Français; et suivons l'exemple magnifique que nous ent donné les Morte qui désiraient une France belle, forte, ardement républicaine, Faisons en sorte que Weilevieux. Parcours d'un résistant par notre labeur et notre union, la France soit, comme par le passé, le flambeau d'humanité et la terre de la liberté.